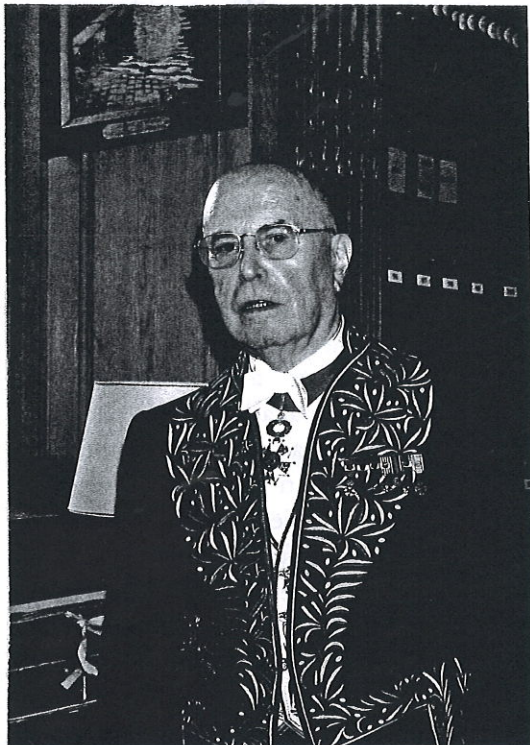


Lettre des Académies

Bulletin interne de la Conférence Nationale des Académies des Sciences, Lettres et Arts



M. Jean LECLANT, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (cliché Institut de France)

Lors de sa séance de rentrée solennelle du vendredi 28 novembre 2003, l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres vient d'accueillir, à l'ombre de la vénérable Coupole du Palais Mazarin, les représentants de la Conférence nationale des Académies des Sciences, Lettres et Arts, réunie à l'Institut de France pour tenir son assemblée générale annuelle.

Au cours de cette séance, un vibrant hommage fut rendu par notre confrère Roland Recht, professeur au Collège de France, à la mémoire de Prosper Mérimée (1830 - AIBL 1843-1870) et à son entreprise

colossale d'inventaire des monuments historiques de notre pays ; pour réaliser cette œuvre, ce dernier reçut l'aide si précieuse d'érudits, membres des académies de province, conservatoires actifs de la mémoire de leurs régions et, en cette occasion, relais inestimables pour la transmission de l'information archéologique. Ainsi vos compagnies donnèrent-elles une pleine résonance à la première voix qui s'éleva pour la sauvegarde de notre patrimoine national.

Fondées pour la majorité d'entre elles par lettres patentes sous l'Ancien régime – plus précisément entre 1715 et 1760 –, les académies de province partagèrent, durant la tourmente révolutionnaire, les vicissitudes que connurent les Compagnies formant aujourd'hui notre Institut de France : elles furent supprimées par le funeste décret du 8 août 1793.

Celles qui renaquirent au début du XIX^e siècle en sont redevables à l'Empereur Napoléon, puis à la Restauration qui comprit tout le profit que l'on pouvait tirer de la renaissance, dans les grandes villes françaises, d'une sociabilité savante, artistique et érudite.

Elles reprirent ainsi leurs travaux à l'échelle locale, vivant jusqu'il y a peu sans nouer de liens particuliers entre elles. Rassemblant au sein d'une notabilité de l'esprit les plus dignes représentants locaux des Sciences, des Arts et des Lettres, elles contribuèrent à tisser des liens infrangibles entre des disciplines souvent étrangères expérimentant avant l'heure les bienfaits résultant de la pluridisciplinarité. A l'instar